

REVUE DE PRESSE

l'Entêtement
amoureux
compagnie Didier Bezace

JACOB, JACOB

de Valérie Zenatti

Prix du livre Inter 2015

© Editions de l'Olivier, 2014
Egalement disponible aux Editions Points

Adaptation et mise en scène

Dyssia Loubatière

avec

Florian Choquart

Christiane Cohendy

Jeanne Disson

Avec la voix de **Martin Verhoeven**

Collaboration artistique **Didier Bezace**

Assistante à la mise en scène **Clémence Boué**

Scénographie **Simon Vallery**

Lumières **Léo Thévenon**

Son **Pierre Bodeux**

Costumes **Cidalia Da Costa**

Maquillage **Cécile Kretschmar**

Régie générale **Thierry Capéran**

Accessoiriste **Vera Granger**

Administratrice **Karinne Méraud**

Production L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace
Coproduction Théâtre-Sénart, scène nationale -
Théâtre Montansier de Versailles - MC2: Grenoble -
Avec le soutien de la Charteuse-CNES



Design: Dyssia Loubatière, Maquette: Noëlle Vallery



du **5 au 28 JUILLET** à **10 h 45**

LE PETIT LOUVRE

Chapelle des Templiers 3 rue Félix Gras

Réservations & vente

04 32 76 02 79 - www.theatre-petit-louvre.fr



Magasins FNAC, Carrefour
0892 68 36 22 (0,34€/min) www.fnac.fr



Catherine Guizard

La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

LISTE DES MEDIAS

La Terrasse : Gros Plan – Anaïs Heluin

<https://www.journal-laterrasse.fr/jacob-jacob-dapres-valerie-zenatti-mis-en-scene-de-dyssia-loubatiere/>

Sceneweb :

<https://sceneweb.fr/dyssia-loubatiere-adapte-jacob-jacob-de-valerie-zenatti/>

Tweet – Hélène Kutner.

Artistsik Rezo : Hélène Kutner

<https://www.artistikrezo.com/spectacle/avignon-2019-deuxieme-episode-leurope-et-lamour-dans-le-in-et-de-grands-acteurs-dans-le-off.html>

Webthea : Corinne Denailles

<https://www.webtheatre.fr/Jacob-Jacob-de-Valerie-Zenatti>

Licra : Noëlle et Georges Bouanha

<http://www.licra.org/jacob-jacob>

Arts Mouvants :

<http://www.artsmouvants.com/2019/07/jacob-jacob-de-valerie-zenatti.html>

Coup de Théâtre :

<https://coup2theatre.com/2019/07/12/jacob-jacob-theatre-le-petit-louvre-avignon-off-2019/>

Cultures J :

<https://cultures-j.com/jacob-jacob-de-valerie-zenatti/>

L'humanité : Gérald Rossi

<https://www.humanite.fr/victime-jacob-mort-la-guerre-675154>

L'Œil d'Olivier : Olivier Fregaville

<http://www.oeildolivier.fr/lamour-dune-mere/>

La Provence : Jean Noël Grando

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/5591273/jacob-jacob-on-aime-beaucoup.html>

RFI : Vous m'en direz des nouvelles – Jean François Cadet – reportage de Fanny Bleicher

<http://www.rfi.fr/emission/20190705-pascal-rambert-architecture-avignon>

Spectatif : Frédéric Pérez

<http://www.spectatif.com/2019/06/jacob-jacob-au-petit-louvre-templiers-a-10h45-off-2019.html>

Sud Art – Culture :

<https://sudart-culture.monsite-orange.fr/page-5d0e302664609.html>

Télérama : Rédaction Culture

<https://www.telerama.fr/scenes/avignon-off-2018-10-spectacles-a-ne-pas-manquer,n5715104.php>

Théâtral Magazine : François Varlin

<http://www.theatral-magazine.com/actualites-critique-jacob-jacob-lamour-palpable-avignon-off-130719.html>

Théâtres.com : Laurent Schteiner

<http://www.theatres.com/articles/festival-off-avignon-jacob-jacob-a-10h45-au-petit-louvre/>

Webthea : Corinne Denailles

<https://webtheatre.fr/Jacob-Jacob-de-Valerie-Zenatti>

L'Art-Vues : Louis Armengol

<https://lartvues.com/selection-du-off-avignon-par-luis-armengol-5/>

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

**Jacob Jacob, d'après Valérie Zenatti,
mis en scène de Dyssia Loubatière**



**Théâtre du Petit Louvre / D'après Valérie Zenatti / mes Dyssia
Loubatière**

Dyssia Loubatière adapte pour la scène le roman *Jacob, Jacob* de Valérie Zenatti. Le tragique récit initiatique dont un jeune juif d'Algérie est le héros. Nous sommes en 1944, entre Constantine et l'Alsace.

« *Dis Jacob, à quoi ça sert de faire sauter une pierre sur l'eau ?* ». Posée par une voix off d'enfant au début de *Jacob Jacob* mis en scène par Dyssia Loubatière, la question résonne tout au long du spectacle. Écho du passé, elle dit la jeunesse trop tôt envolée du héros éponyme de Valérie Zenatti. Son grand-oncle, dont elle réinvente la mémoire à partir de ce qui lui reste. Presque rien. Une photo où quatre jeunes hommes posent fièrement devant une réplique du paquebot Normandie, à Alger. Et les souvenirs de sa grand-mère. Récompensé par plusieurs prix, ce roman adapté par Dyssia Loubatière en collaboration avec Didier Bezace redonne vie à un passé disparu.

Le jeune homme et la guerre

Dans une sobre scénographie – un simple petit pont de bois qui donne sur un couloir sombre – conçue par Simon Vallery, Florian Choquart est tantôt Jacob, tantôt le narrateur du récit. À ses côtés, Christiane Cohendy est une mère prête à tout pour retrouver son fils. Mobilisé à l'âge de 18 ans pour aller libérer la France, ce dernier y découvre la vie, l'amour, alors que la mort l'attend à peine quelques mois plus tard. *Jacob Jacob* est en cela une épopée tragique. Un récit douloureux qui éclaire une histoire familiale entre France et Algérie.

Anaïs Heluin

Dyssia Loubatière adapte Jacob Jacob de Valérie Zenatti



Jacob (Florian Choquart) est mobilisé pour partir à des milliers de kilomètres de chez lui, afin de libérer la France et se battre, ce n'est pas qu'à l'Algérie, sa terre natale, qu'on l'arrache mais à son enfance et au cœur brisé de sa mère (Christiane Cohendy).

Pendant ce que l'on peut appeler une odyssée, ce jeune homme va connaître l'amitié, l'amour lors de sa rencontre avec Louise (Jeanne Disson), la peur et la mort.

L'histoire de Jacob est d'autant plus touchante qu'elle est d'une actualité brûlante. Combien de mères attendent encore aujourd'hui leurs fils partis à la guerre et combien de fils arrachés à leurs racines ne reviendront pas auprès des leurs ?

**Jacob Jacob
de Valérie Zenatti**

Prix du livre Inter 2015, Prix Méditerranée 2015,

Prix du Livre Azur 2015

© Éditions de l'Olivier, 2014

Également disponible aux Éditions Points

Adaptation et mise en scène

Dyssia Loubatière

avec

Florian Choquart,

Christiane Cohendy;

Jeanne Disson

Ce projet est réalisé par la compagnie L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace

Création au Théâtre-Sénart, Scène Nationale, du 16 au 18 mai 2019.

Du 5 au 28 juillet 2019 au Théâtre du Petit Louvre

en Avignon à 10h45 (relâche le mercredi).

Du 26 au 30 novembre 2019 à la MC2 à Grenoble.

Du 3 au 4 décembre 2019 au Théâtre Montansier à Versailles

Hélène Kuttner

@HeleneKuttner

Journaliste culture, théâtre, musique, opéra, danse, cirque [@artistikrezo](#) et [@rayondeculture](#)



Hélène Kuttner @HeleneKuttner · 8 juil.

[#avignonleoff](#)



Hélène Kuttner @HeleneKuttner

Christiane Cohendy magistrale avec Florian Choquart dans « Jacob Jacob » de Valérie Zenatti Prix du livre @franceinter au Théâtre du Petit Louvre @avignonleoff

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti



« Jacob, Jacob » mise en scène Dyssia Loubatière - Mention obligatoire : Photo Nathalie Hervieux

Jacob est un jeune garçon plein de vie. Il vit avec sa mère à Constantine, en Algérie française, durant la Seconde Guerre Mondiale, alors que le Maréchal Pétain a imposé l'exclusion des élèves juifs du Lycée d'Aumale. A 19 ans, cet amoureux d'Hugo, de Balzac, de Flaubert et d'Edith Piaf qu'il chantonne avec entrain est envoyé libérer la France, par la Provence. Devenu un matricule, l'« indigène » de Pétain fait maintenant partie des jeunes recrues parties au combat, entraînées pour tuer « des Boches », et qui paieront le prix fort pour défendre leur pays. Loin de sa mère qui reste dans une totale ignorance de ce qui arrive à son fils, le jeune homme combat, tombe amoureux, triomphe puis succombe sous l'attaque d'un obus. Le superbe roman de Valérie Zenatti, prix du Livre Inter 2015, est ici adapté et mis en scène sobrement par Dyssia Loubatière avec un couple d'acteurs sensationnels. Christiane Cohendy est bouleversante dans le rôle de la mère qui cavale de garnison en campement avec un panier rempli de victuailles, espérant retrouver son fils, et Florian Choquart irradie dans celui de Jacob, jeune homme gorgé de soleil et de joie. Quel beau moment de théâtre !

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti

par Corinne Denailles

Un destin tragique



Algérie, 1944, Jacob, un jeune Juif de Constantine, est envoyé au front défendre la France. Exclu de son lycée parce qu'il était juif, il se trouve tout à coup bon pour intégrer l'armée française. A travers le récit de l'odyssée fatale de son grand-oncle, Valérie Zenatti parle de toutes les familles à qui la guerre a arraché un fils, de tous ces fils morts à la fleur de l'âge dans les combats, mais il est question aussi de la difficulté à trouver sa place entre deux cultures (française et algérienne) entre deux langues (français et arabe). Dans son adaptation, Dyssa Loubatière a logiquement choisi de rendre compte du roman (primé Livre Inter en 2015) à travers le lien entre ce fils de 19 ans et sa mère Rachel, aimante, tout entière dévouée à ses enfants. Ne supportant plus l'absence de Jacob, elle part seule sur les routes pour la première fois de sa vie, chargée de paniers de victuailles destinés à son fils qu'elle espère pouvoir étreindre dans ses bras. Mais le fils est en Provence et mourra quelques mois plus tard en Alsace, lui qui ne connaissait de la France que ce qu'il en avait appris dans les livres. Christiane Cohendy est d'une grande justesse dans le rôle de Rachel ; avec retenue, elle exprime toute l'inquiétude et le désespoir du personnage mais aussi son courage et cet amour infini pour ses enfants, pour sa famille. Jacob, jeune homme doux qui fait toujours de son mieux, est interprété par Florian Choquart avec beaucoup de sensibilité. On suit en parallèle leurs périple, elle à sa recherche, lui à la caserne, sur le terrain des combats où il perd ses trois compagnons, où il trouve un moment de bonheur fugitif dans cette belle nuit d'amour avec Louise (Jeanne Disson). Dialogues brefs et récits alternent, à une distance respectable de tout pathos, restituant au plus près le tragique de la destinée de Jacob et de sa famille à travers laquelle on ne peut pas ne pas penser à tous ceux qui ailleurs, en d'autres temps, vivent les mêmes drames.

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti, adaptation et mise en scène, Dyssa Loubatière. Collaboration artistique Didier Besace. Scénographie, Simon Vallery. Lumières Léo Thévenon. Costumes Cidalla Da Costa. Avec Florian Choquart, Christiane Cohendy, Jeanne Disson et la voix de Martin Verhoeven. Avignon, Petit Louvre jusqu'au 28 juillet 2019 à 10h45. Durée : 1h20. Résa : 04 32 76 02 79.

ARTS MOUVANTS

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti

Au Festival d'Avignon du 5 au 28 juillet Au Petit Louvre à 10 heures 45

Jacob est mobilisé. Lui qui ne connaît encore rien de la vie, quitte son Algérie natale pour retrouver le front de la guerre en Alsace. Sans vraiment savoir où il va, il traverse la mer et découvre violemment la vie de caserne, la guerre, la mort.

Il va connaître aussi l'amitié, l'amour.

Sa mère tente désespérément de le retrouver, le cherchant de port en port, les paniers chargés de victuailles. Le départ, l'éloignement, elle peut l'accepter mais comment accepter la disparition et ce vide que le manque de nouvelles laisse et qui la hante et la ronge.

Comment vivre, respirer, sans savoir jamais ce qui a pu arriver à son fils.



Véritable récit d'apprentissage, Jacob, Jacob entremêle deux paroles et dessine le portrait de deux personnages au lien cassé, brisé.

Le récit s'attache à leur dérive. Séparés, mère et fils sont emportés par le courant des événements qui les éloignent l'un de l'autre.

L'adaptation de Dyssia Loubatière juxtapose deux récits que tout sépare et que tout uni.

Elle fait appelle aux sens, à des impressions, plutôt qu'à l'action.

La sensation de Jacob lorsqu'il passe sa main sur son crâne rasé lui fait comprendre toute la réalité de son incorporation.

Jacob rencontre la mort, et accepte son sort en se dissociant de son fusil. Il s'occupe de passer entre les flammes et son fusil de tuer.

Il découvre l'amour, incarnée par Jeanne Disson, rencontre de deux êtres dont les langues assouvissent une soif insoupçonnée.

Le texte de Valérie Zenatti s'attache aux détails, aux sens, aux saveurs : on sent l'odeur des biscuits à l'anis qui s'échappe du panier de la mère, l'odeur de l'huile d'olive avec laquelle elle massait ses enfants.

Oscillant sans cesse entre narration et incarnation Florian Choquart et Christiane Cohendy interprètent avec puissance ce texte fort.

Si le courage et l'amour peuvent défier tous les obstacles, l'injustice des décisions politiques broie les peuples et les familles.

Dyssia Loubatière met en scène, face à un destin implacable, cette douleur de l'intime, servie par la justesse de l'émotion de ses acteurs.

Adaptation et mise en scène Dyssia Loubatière Avec : Florian Choquart Christiane Cohendy Jeanne Disson Avec la voix de Martin Verhoeven Assistante à la mise en scène – Clémence Boué Scénographie - Simon Vallery Lumières et régie générale – Léo Thévenon Son – Pierre Bodeux Costumes - Cidalia Da Costa Maquillage – Cécile Kretschmar Accessoiriste – Véra Granger - Administratrice - Karinne Méraud

Christiane Cohendy a reçu le Molière de la meilleure comédienne pour son interprétation dans Décadence de Steven Berkoff - Jacob, Jacob de Valérie Zenatti a reçu le Prix du livre Inter 2015, le Prix Livre Azur 2015, le Prix Méditerranée 2015 © Éditions de l'Olivier, 2014 Également disponible aux Éditions Points

COUP DE THÉÂTRE !

JACOB, JACOB – THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE / AVIGNON OFF 2019

Publié le 12 juillet 2019 par Coup de théâtre !

♥♥♥♥ Sur une photo, quatre jeunes hommes en uniforme posent devant un paquebot à Alger. Parmi eux, Jacob, natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front durant la Seconde Guerre mondiale.



De cette image et des souvenirs de sa grand-mère, l'auteure Valérie Zenatti raconte la vie de ce grand-oncle Jacob qu'elle n'a jamais connu mais dont la courte existence a été racontée aux siens, au fil des générations, et dont le souvenir est rappelé régulièrement dans les prières et les bénédictions.

Le récit de Valérie Zenatti est d'une beauté grave. Il nous transporte des montagnes rocheuses de Constantine écrasées par le soleil jusqu'aux confins des Vosges empreintes de froidure de l'air et de la noirceur de la guerre. Il raconte l'indicible. Il dit l'insupportable. Il met des mots sur l'absence, l'attente, la souffrance, la mort, le deuil. Il révèle l'humanité à l'état brut.

Dyssia Loubatière, en collaboration artistique avec Didier Bezace, a adapté et mis en scène le roman de Valérie Zenatti (Prix du Livre Inter 2015) en s'attachant à nous raconter les parcours de Jacob et de sa mère Rachel. Tous deux vivent une forme d'initiation : Jacob arraché à ses racines part en France vers l'amitié, la guerre, l'amour et la mort ; Rachel

brave les interdits familiaux pour partir seule à sa recherche pleine d'espoir et d'assurance.

À la sortie de la représentation, des larmes perlent aux paupières des spectateurs. Des femmes mais aussi des hommes. C'est dire l'émotion qui se dégage du texte mais aussi du jeu des interprètes – Christiane Cohendy, Florian Choquart, Jeanne Disson – absolument excellents. *Jacob, Jacob*, nous a touché en plein cœur. ♦

Le regard d'Isabelle

THÉÂTRE PETIT LOUVRE (Templiers), 3 rue Félix Gras – 84000 Avignon

Durée : 1h15

Crédit photos: Nathalie Hervieux

AVIGNON OFF 2019 – THÉÂTRE] « Jacob, Jacob », au Théâtre du Petit Louvre

5 juillet - 28 juillet

De : Valérie Zenatti

Avec : Christiane Cohendy, Florian Choquart, Jeanne Disson



Au départ, une photo. Quatre jeunes hommes en uniforme posent devant un paquebot à Alger...

Parmi eux, Jacob, natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front durant la Seconde Guerre mondiale.

De cette image et des souvenirs de sa grand-mère, l'auteure Valérie Zenatti raconte la vie de ce grand-oncle Jacob qu'elle n'a jamais connu.

En adaptant cette œuvre – Prix du Livre Inter 2015 – Dyssia Loubatière, en collaboration artistique avec Didier Bezace, cherche à raconter les parcours de Jacob et de sa mère Rachel. Tous deux vivent une forme d'initiation. Lui part en France vers l'amitié, la guerre, l'amour et la mort. Elle brave les interdits familiaux pour partir seule à sa recherche. Cette histoire est d'autant plus touchante qu'elle est d'une actualité brûlante.

Combien de mères attendent encore aujourd'hui leurs fils partis à la guerre et combien de fils arrachés à leurs racines ne reviendront pas auprès des leurs ?



OFF. Victime Jacob, mort à la guerre

Mardi, 23 Juillet, 2019

[Gérald Rossi](#)

Jacob, Jacob, 10 h 45, jusqu'au 28 juillet. Petit-Louvre, 3, rue Félix-Gras. Tél. : 04 32 76 02 79.

Il avait 19 ans. Né en Algérie, Jacob est mort sur le front alsacien lors de la Seconde Guerre mondiale. Sous l'uniforme de la France. Il avait été rejeté du lycée, car, selon Pétain, les juifs n'y avaient plus leur place. Mais l'armée ne l'avait pas renvoyé. Après son départ, sa mère le chercha de caserne en caserne, avant d'apprendre son périple en bateau pour débarquer en Provence, puis sa mort sous les balles allemandes. C'est cette histoire amère que raconte Valérie Zenatti (prix Inter 2015) et qu'adapte et met en scène Dyssia Loubatière (compagnie Didier Bezace). Florian Choquart est remarquable dans le rôle du soldat qui découvre l'horreur de la guerre. Christiane Cohendy est une juste mère éplorée, et Jeanne Disson, une amoureuse fugace. Quelle saleté, la guerre, toutes les guerres, disent-ils. G. R.

L'OEIL D'OLIVIER

Chroniques artistiques & Rencontres culturelles



L'amour d'une mère

Published on 15 juillet 2019 15 juillet 2019

Plongeant au cœur de la grande histoire, et tout particulièrement de la Seconde Guerre mondiale, Valérie Zanetti déterre avec infiniment de délicatesse un de ces cadavres que le gouvernement de Vichy a laissé derrière lui. Porté par deux comédiens extraordinaires, le récit de ces enfants juifs, délaissés puis sacrifiés au nom de la patrie touche en plein cœur.



L'ombre nazie recouvre toute une partie la France. Le maréchal Pétain et son gouvernement ont cédé devant l'armée d'Hitler. Adaptant leur politique à celle de l'envahisseur, ils décident de ne plus instruire les enfants juifs et de licencier les professeurs. L'Algérie, alors encore rattachée à l'Hexagone, n'échappe pas à cette nouvelle règle. Jacob (extraordinaire **Florian Choquart**), le fils cadet et chéri de Rachel (épatante **Christiane Cohendy**), est ainsi exclu du jour au lendemain de l'école.

Pas grave, la résistance enseignante prend le relais. Mais très vite, la guerre gagne du terrain. Il manque des bras, de la chair à canon. Les exclus d'hier deviennent les défenseurs de la patrie d'aujourd'hui. A nouveau considérés comme humains, comme citoyens, c'est avec une certaine forme d'allégresse que Jacob et ses amis sont consignés.

Quelques pleurs soulignent le visage marqué de Rachel, mais en admiration devant ce fils, si beau, si gentil, elle ne peut cacher sa fierté.

Les jours passent, les mois, aucune nouvelle ne vient rasséréner son cœur de mère. Alors chargée de victuailles, elle part à sa recherche à travers l'Algérie. Malheureusement, il est trop tard. Jacob a déjà débarqué en Provence. Il est au plus près des combats. Il a 19 ans et sa vie ne tient plus qu'à un fil. Elle a plus de 60, et seul l'espoir de revoir son enfant, lui permet de tenir, de survivre. Leur destin est tracé, plus rien ne pourra l'arrêter. Ni les supplices, ni les petits rituels pour faire fuir le mauvais œil, les larmes seront de toute façon, amères.



Avec fougue, lyrisme, **Valérie Zanetti** signe une pièce bouleversante, où chacun des protagonistes se raconte à la troisième personne. Mettant ainsi une distance avec le récit, elle permet de mieux l'entendre, de mieux nous embarquer au plus près des émotions, des émois de cette mère juive aimant à l'excès, ce jeune homme promis à un bel avenir. Avec ingéniosité et simplicité, **Dyssia Loubatière** met en scène les mots de l'auteur. S'appuyant sur le jeu frais et juste de **Florian Choquart** et l'interprétation toute en rondeur et énergie de **Christiane Cohendy**, elle donne profondeur et intensité à ce récit de vie.

Pris dans les rets de cette passion filiale, le public se laisse totalement porté par ce petit bijou de tendresse et d'amour. Un spectacle rare, intense à voir sans tarder.

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Jacob Jacob de Valérie Zanetti - [Festival d'Avignon le Off](#) - Théâtre du Petit-Louvre - Chapelle des Templiers -3 rue Felix Gras 84000 Avignon

Jusqu'au 28 juillet 2019 (relâches 10, 17 et 24 juillet 2019) - Durée 1h15

Mise en scène de Dyssia Loubatière avec Christiane Cohendy, Florian Choquart, Jeanne Disson

Scénographie de Simon Vallery Création Lumière de Léo Thevenon Création Son de Pierre Bodeux

Costumes de Cidalia Da Costa Maquillage de Cécile Kretschmar

Crédit photos © Nathalie Hervieux



THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE (TEMPLIERS)

Jacob, Jacob (On aime beaucoup)



« Jacob, Jacob » mise en scène Dyssia Loubatière - Mention obligatoire : Photo Nathalie Hervieux

La guerre et son lot d'atrocités.

Jacob, juif d'Algérie, part combattre les forces allemandes pour délivrer la France de l'occupant. Quand reviendra-t-il ? Sa famille et notamment sa mère Rachel s'inquiètent pour lui. Elle va partir à sa recherche...

C'est un beau récit initiatique que nous offre ici l'auteur Valérie Zenatti. Par le biais de la guerre, Jacob va faire son apprentissage de la vie, et Rachel va braver les dangers et les préjugés pour retrouver son cher enfant. Chacun à sa façon va vivre une sorte d'Odyssée dont aucun des deux ne ressortira indemne.

Dans une mise en scène classique et sobre, Jacob et sa mère (ou plutôt une amie de sa mère, les deux personnages finissent par se confondre) voyagent sans jamais se rencontrer. Lui insouciant et fier de combattre, elle morte d'inquiétude, mais toujours animé par le violent désir de voir son fils. Florian Choquart incarne Jacob avec une grâce angélique et juvénile mâtinée de virilité, qui contraste parfaitement avec les horreurs qui se déroulent autour de lui. Face à lui, faut-il encore louer Christiane Cohendy ? Mais oui, bien sûr ! Cette grande dame du théâtre se révèle une fois encore émouvante et touchante en campant un personnage meurtri et déterminé. Elle est quasiment le coryphée de cette histoire. Toujours fine mouche, elle est sans arrêt sur le fil de l'émotion. Quel regard, quelle tenue, quelle classe !

Hélas d'une brûlante actualité de par les divers conflits qui agitent le monde, *Jacob, Jacob* ne peut laisser indifférent. On a même surpris une spectatrice bouleversée aux larmes à la fin de la représentation. Preuve que le théâtre est encore bien vivant et porteurs de tellement d'émotions

Jean-Noël Grando



Vous m'en direz des nouvelles !

Par Jean-François Cadet

Jacob, Jacob

Diffusion : vendredi 5 juillet 2019

Jean-François Cadet. — L'adaptation par Dyssia Loubatière et la Compagnie Fdier Bezace de *Jacob, Jacob* le livre de Valérie Zenatti publié aux éditions de l'Olivier. Jacob c'est le grand oncle de l'autrice, un juif de Constantine né en Algérie, mort sur le front pendant la seconde mondiale Fanny Bleichner est allée voir la pièce pour nous.

Fanny Bleichner. — Jacob c'est le prénom d'un jeune juif algérien de 17 ans. Dernier fils de la famille, il va être appelé en renfort des troupes françaises. Ce départ est d'abord un voyage initiatique pour le jeune homme interprété par Florian Choquart.

Extrait de la pièce.

Florian Choquart. — Il y a une scène où Jacob avant de s'endormir se répète son prénom comme si c'était un Mantra. Pour se rappeler qui il est. Pour ne pas se perdre en tant que soldat ou simple matricule, chair à canon qui est envoyée à la guerre. Qu'il a une identité. En plus Jacob c'est un prénom très important.

Fanny Bleichner. — Jacob va découvrir la camaraderie, la guerre mais aussi l'amour.

Extrait de la pièce.

Fanny Bleichner. — Cette jeune femme est interprétée par Jeanne Disson. Un moment un peu en dehors du temps.

Jeanne Disson. — C'est un moment qui est assez fort pour les deux personnages d'ailleurs. On voit bien qu'il y a un avant et un après. Cette scène dans la vie de Jacob, peut-être que ça le renforce pour continuer à se battre.

Fanny Bleichner. — Parallèlement on suit le périple éperdu de la mère de Jacob jouée par Christiane Cohendy.

Extrait de la pièce

Christiane Cohendy. — C'est une maman, alors c'est beaucoup, beaucoup de choses. Et surtout une chose que d'emblée nous partageons avec tout les gens du public parce que c'est vraiment dans la vie de chacun, un élément fondateur, fondamental, la source même de la vie, de l'éveil, de l'amour : c'est l'audace d'une femme qui n'est jamais sortie de chez elle qui va aller à la recherche de son fils pour l'embrasser une dernière fois.

Fanny Bleichner. — Cette forme de théâtre récit inspiré du roman de Valérie Zenatti, Dyssia Loubatière signe l'adaptation et la mise en scène. Une passerelle, une avancée et un fond dont la couleur évolue.

Dyssia Loubatière. — Je voulais quelque chose de très, très épuré parce que le texte a toute sa place, les comédiens ont toute leur place. Et j'avais absolument pas envie de quelque chose de réaliste. Je pensais que les mots suffisaient à eux-mêmes. Et j'avais envie de créer un espace de narration. J'avais vraiment envie que ce soit deux bulles : Ils sont jamais ensemble mais ils sont tout le temps ensemble.

Fanny Bleichner. — Les deux comédiens se rejoignent – la mère et le fils – se rejoignent dans une scène finale d'une grande émotion dont on taira les conditions.

Jean-François Cadet .— Evidemment. Reportage de Fanny Bleshner à découvrir au Petit Louvre jusqu'au 28 Juillet à 10H45.



Spectatif

Théâtre et musique surtout. Chose artistique en général. Passionné, je poste ici mes critiques, je partage des coups de cœur. Dans tous les cas, je ne parle que de ce que j'ai aimé. Frédéric Perez.

JACOB, JACOB au PETIT LOUVRE (TEMPLIERS) à 10h45 - OFF 2019

14 Juillet 2019



« **Jacob, un jeune Juif de Constantine, est enrôlé en juin 1944 pour libérer la France. De sa guerre, les siens ignorent tout. Ces gens très modestes, pauvres et frustes, attendent avec impatience le retour de celui qui est leur fierté, un valeureux. Ils ignorent aussi que l'accélération de l'Histoire ne va pas tarder à entraîner leur propre déracinement.** »

Rachel est la mère de Jacob, son benjamin. Quand il part pour rejoindre l'armée, cette mère protectrice et enveloppante supporte mal la séparation qui la tourmente et qui la prive. Elle ne peut supporter non plus le trop-peu puis l'absence de nouvelles. Elle décide d'aller se renseigner de caserne en caserne jusqu'à ce qu'on lui dise enfin que Jacob est parti pour la guerre.

L'adaptation théâtrale de Dyssia Loubatière du roman de Valérie Zenatti raconte les deux récits de vie en parallèle. Celui de Jacob à la guerre, celui de Rachel qui attend son retour.

Rachel a peur pour son fils. Jacob a peur de mourir. Elle attend dans la souffrance de l'appréhension et guette la moindre information à la radio. Il découvre le premier amour et participe à ses premiers combats.

Sera-t-il un bon soldat devenu un homme presque par hasard ? Saura-t-elle surmonter les épreuves qui l'attendent ? Se reverront-ils enfin ?

La force de la pièce se situe dans la dualité de ces deux récits qui semblent se répondre. Un texte bouleversant d'amour, rempli d'espérances, de colères et d'énergie du désespoir. Un texte où l'apprentissage de la résignation apprivoise une douleur qui ne s'efface pas.

Quel oubli possible pour ces meurtrissures creusées pour toujours ? « Quelle connerie la guerre ! ».

L'adaptation et la mise en scène de Dyssia Loubatière donnent aux propos de Rachel et Jacob une résonance permanente qui met en écho les souffrances et les attentes de chacun. Les personnages partagent des sentiments intenses. Leur affection réciproque ressort avec force. L'émotion nous atteint et va crescendo.

Une partition troublante et magnifiquement interprétée.

Christiane Cohendy est cette comédienne solaire que nous connaissons et apprécions tant. Elle est à nouveau superbe et impressionnante. Sans excès, toute en finesse de jeu, elle donne à Rachel une puissance émotionnelle aux variations riches et nuancées. Une Rachel crédible, de la douleur à la colère.

Florian Choquart joue Jacob avec une ardeur et un vif-argent remarquables. Son jeu nous saisit. Un comédien que nous découvrons avec plaisir. Il est surprenant. En harmonie parfaite avec Christiane Cohendy.

Jeanne Disson est Louise, la jeune fille rencontrée un soir par Jacob dans une ville d'étape. Un rôle court et délicat, très bien joué.

Une histoire sombre comme le sont les histoires de guerre mais un spectacle débordant de vitalité et riche d'émotions. Une interprétation magnifique et touchante.

Spectacle vu le 14 juillet,

Frédéric Perez

De Valérie Zenatti. Mise en scène de Dyssia Loubatière. Scénographie de Simon Vallery. Création Lumière de Léo Thevenon. Création Son de Pierre Bodeux. Costumes de Cidalia Da Costa. Maquillage de Cécile Kretschmar.

Avec Christiane Cohendy, Florian Choquart et Jeanne Disson.

SUD ART CULTURE

10H45/ JACOB JACOB/ T. DU PETIT LOUVRE :

Une pièce de Dyssia Loubatière d'après le récit de Valérie Zenatti, avec la collaboration de la Cie Didier Bezace « L'Entêtement amoureux ». Le récit de la très brève existence de Jacob, jeune juif natif de Constantine, rejeté de son lycée en 1941-42 à cause des lois de Pétain, mais cependant appelé pendant la Seconde Guerre Mondiale, dans les régiments de l'armée française constitués en Algérie, pour être ceux qui vont assurer la libération de la France, en débarquant en Provence et en remontant la vallée du Rhône. On suit aussi sa mère, la très émouvante Christiane Cohendy, qui va de caserne en caserne pour avoir des nouvelles de son fils. Lui, Florian Choquart, acteur de talent, connaîtra l'amitié, un très bref amour, très bien interprété par Jeanne Disson, pour mourir finalement à 19 ans et demi. Cette très courte existence, odyssée d'un jeune soldat racontée dans une scénographie très simple, est d'une évocation particulièrement sensible de l'attente des mères en période de guerre. BRAVO.

Une pièce A Voir Absolument pour adulte et grands ados.

Télérama

Festival Off d'Avignon 2019 : 31 spectacles à ne pas manquer

- Fabienne Pascaud, Emmanuelle Bouchez, Joëlle Gayot
- Publié le 02/07/2019. Mis à jour le 18/07/2019 à 18h15.

TT "Jacob Jacob"



Jacob a 19 ans, quelques mois, quelques jours, quelques heures. Pas vraiment un âge pour mourir mais la guerre ne lui permettra pas d'atteindre ses vingt ans. Sur un plateau enveloppé de ténèbres, la plus belle scène du spectacle arrive vers la fin lorsque, apprenant la mort de son fils, Rachel laisse éclater sa rage. Elle hurle, elle frappe le sol de ses pieds, tend ses poings serrés vers le ciel. Jacob était parti au front combattre pour la France et apprendre à tuer des Allemands, connaître la fraternité d'une troupe de jeunes soldats, croiser l'amour. Rachel l'imaginait à Constantine ou ailleurs, quelque part en sécurité dans son pays natal, l'Algérie. Ce récit croisé d'un jeune homme et de sa mère, où l'on retrouve avec plaisir l'émouvante Christiane Cohendy, avance sur le fil d'une délicate sensibilité. On est en terre théâtrale, au sens noble du terme. Ce n'est pas révolutionnaire. Mais c'est sincère. Ce qui n'est pas si mal. J. G.

Jacob Jacob, de Valérie Zenatti, mise en scène de Dyssia Loubatière, jusqu'au 28 juillet au Petit Louvre (Templiers), à 10h45. Relâche les 17 et 24 juillet.

Critique - Jacob Jacob : L'amour palpable - Avignon Off - (13/07/19)

Le gouvernement de Vichy avait décidé de ne plus les instruire. Ces enfants juifs d'Algérie ont tout de même été débarqués en Provence pour se battre contre l'occupant Allemand. Jacob est un de ceux-là. Un enfant chéri qui porte en lui toutes les qualités, les promesses d'avenir, et fait l'admiration de tous. 19 ans, c'est jeune pour mourir à la guerre pour une patrie qui vous a refusé jusqu'à votre éducation. La pièce de Valérie Zenatti est magnifique. Pleine de ferveur, d'amour et d'émotion. Rédigée à la troisième personne, les personnages se racontent eux-mêmes procurant au propos une distance littéraire idéale. Deux personnages principaux : Jacob, jeune intégré du contingent embarqué pour le débarquement, et sa mère qui part à sa recherche le cœur rempli d'inquiétude, les bras chargés de victuailles. Une mère juive avec ses excès d'amour et de passions, sa simplicité, sa bonté palpable que Christiane Cohendy interprète magistralement. La comédienne module sa voix du plus grave au plus léger, s'enflamme, s'attendrit, nous laisse admiratif devant le personnage vrai et pétri d'humanité qu'elle propose. Florian Choquart est le jeune fils, rempli d'une grâce juvénile et d'une naïveté vite confondue par la réalité. Son jeu est franc, juste, précis. Une œuvre grave, si poignante et généreuse qui prend au cœur. A ne surtout pas rater.



François Varlin

Jacob Jacob

De Valérie Zenatti, adaptation et mise en scène Dyssia Loubatière

Avec Florian Choquart, Christiane Cohendy, Jeanne Disson et la voix de Martin Verhoeven. Collaboration artistique Didier Bezace

Théâtre du Petit Louvre, 23 Rue Saint-Agricol, 84000 Avignon, 04 32 76 02 79

du 5 au 28 juillet, relâches les mercredis.

www.theatre-petit-louvre.fr



Festival Off Avignon : « Jacob Jacob » à 10h45 au Petit Louvre



« Jacob, Jacob » mise en scène Dyssia Loubatière
Mention obligatoire : Photo Nathalie Hervieux

Jacob Jacob de Valérie Zenatti constitue un de nos coups de coeur du Festival 2019. L'adaptation et la mise en scène brillante de Dyssia Loubatière nous ont arraché des larmes tant la beauté de ce récit nous a touché et éprouvé. A partir d'une photographie retrouvée dans les souvenirs de sa grand-mère, Valérie Zenatti a décidé de reconstituer la vie de ce parent décédé sur le front alsacien. Couchant sur le papier une vie ré-inventée, l'auteure recrée tout le chemin parcouru par ce grand-oncle mort à 19 ans.

Jacob Melki, fraîchement mobilisé est envoyé de Constantine dans une caserne à Touggourt, au sud d'Alger. Jugé « indigène » et indigne de la France par Pétain, il ne peut poursuivre ses études. Mais Ironie de l'histoire, il est déclaré suffisamment français pour aller se battre pour la France. Embrassant sa mère Rachel, son père Haïm et ses trois frères, il rejoint son régiment accompagné de ces 3 amis inséparables. La photo en sera témoin. Ils resteront ensemble jusqu'à la fin. Vie fantasmée ou imaginée, l'auteure nous livre une des pages les plus vibrantes sur la guerre et l'amour d'une mère pour son fils. N'ayant pas de nouvelles de son fils, Rachel se décide de partir pour Touggourt. Selon elle, une période d'armée ne dure pas si longtemps. Pour preuve, ses fils en sont revenus rapidement. Pleine d'espoir, elle va traquer la vérité jusqu'à découvrir avec horreur que son fils est désormais engagé dans les Forces Libres Françaises

chargées de libérer la Provence. Tour à tour, Christiane Cohendy et Florian Choquart deviennent leur propre narrateur. L'histoire défile alors sous nos yeux.

La frousse au ventre, il s'accroche au seul souvenir charnel qu'il a vécu, Louise, afin de trouver en lui-même la force de ne pas sombrer. Mais le destin ne lui fera pas de cadeau. Cette destinée tragique secoue toute une famille unie dans le malheur spectateur demeure confondu tant par la force prégnante du récit que par l'interprétation exceptionnelle de Christiane Cohendy et de Florian Choquart.

Il ne reste que cette photographie, *quatre jeunes hommes posant fièrement devant une réplique du Normandie, à Alger...*

Laurent Schteiner

***Jacob Jacob* de Valerie ZENATTI**

Mise en scène de Dyssia LOUBATIERE

avec la collaboration de Didier BEZACE

avec Christiane COHENDY, Florian CHOQUART et

Jeanne DISSON

avec la voix de Martin VERHOEVEN

Le Petit Louvre - 3 rue Félix Gras - Avignon

10h45



« Jacob, Jacob » mise en scène Dyssia Loubatière - Mention obligatoire : Photo Nathalie Hervieux

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti

par Corinne Denailles

Un destin tragique



Algérie, 1944, Jacob, un jeune Juif de Constantine, est envoyé au front défendre la France. Exclu de son lycée parce qu'il était juif, il se trouve tout à coup bon pour intégrer l'armée française. A travers le récit de l'odyssée fatale de son grand-oncle, Valérie Zenatti parle de toutes les familles à qui la guerre a arraché un fils, de tous ces fils morts à la fleur de l'âge dans les combats, mais il est question aussi de la difficulté à trouver sa place entre deux cultures (française et algérienne) entre deux langues (français et arabe). Dans son adaptation, Dyssa Loubatière a logiquement choisi de rendre compte du roman (primé Livre Inter en 2015) à travers le lien entre ce fils de 19 ans et sa mère Rachel, aimante, tout entière dévouée à ses enfants. Ne supportant plus l'absence de Jacob, elle part seule sur les routes pour la première fois de sa vie, chargée de paniers de victuailles destinés à son fils qu'elle espère pouvoir étreindre dans ses bras. Mais le fils est en Provence et mourra quelques mois plus tard en Alsace, lui qui ne connaissait de la France que ce qu'il en avait appris dans les livres. Christiane Cohendy est d'une grande justesse dans le rôle de Rachel ; avec retenue, elle exprime toute l'inquiétude et le désespoir du personnage mais aussi son courage et cet amour infini pour ses enfants, pour sa famille. Jacob, jeune homme doux qui fait toujours de son mieux, est interprété par Florian Choquart avec beaucoup de sensibilité. On suit en parallèle leurs périple, elle à sa recherche, lui à la caserne, sur le terrain des combats où il perd ses trois compagnons, où il trouve un moment de bonheur fugitif dans cette belle nuit d'amour avec Louise (Jeanne Disson). Dialogues brefs et récits alternent, à une distance respectable de tout pathos, restituant au plus près le tragique de la destinée de Jacob et de sa famille à travers laquelle on ne peut pas ne pas penser à tous ceux qui ailleurs, en d'autres temps, vivent les mêmes drames.

Jacob, Jacob de Valérie Zenatti, adaptation et mise en scène, Dyssa Loubatière. Collaboration artistique Didier Besace. Scénographie, Simon Vallery. Lumières Léo Thévenon. Costumes Cidalla Da Costa. Avec Florian Choquart, Christiane Cohendy, Jeanne Disson et la voix de Martin Verhoeven. Avignon, Petit Louvre jusqu'au 28 juillet 2019 à 10h45. Durée : 1h20. Résa : 04 32 76 02 79.

Sélection du Off par Luis Armengol

Par L'Art-vues -Juil 22, 2019

Jacob, Jacob

Il faut sauver le soldat Jacob se dit la mère Rachel. La voilà sur les routes d'Algérie à la recherche de son fils âgé de 19 ans, recruté à Constantine et envoyé combattre avec les bataillons africains participant au débarquement de Provence en août 1944. « C'est nous les Africains qui revenons de loin/ venant de nos pays pour sauver la patrie / nous avons tout quitté parents, gourbis, foyers », premières paroles du Chant des Africains que Jacob et ses copains entonnent sur le théâtre des opérations. C'est la magie d'un autre théâtre, celui où la fiction jette un pont vers la réalité, de nous restituer sur scène ces événements avec une économie de moyens qui n'altère pas l'épopée. Ce garçon que sa mère n'a jamais revu vivant et dont la dépouille lui sera rendue des années plus tard après la fin de la guerre, c'est le grand-oncle que l'auteure Valérie Zenatti n'a jamais connu mais dont elle retrace l'histoire grâce aux souvenirs de sa grand-mère. C'est aussi l'histoire de la communauté juive d'Algérie qui nous parvient, des lois anti-juives du gouvernement de Vichy jusqu'à leur enrôlement et leur participation à la Libération de la France. Dyssia Loubatière adapte cette œuvre avec un réalisme qui n'est pas sans rappeler celui d'une mère courage chez Brecht ou des grands films soviétiques où apparaissent ces figures maternelles. Rachel c'est la grande Christiane Cohendy qui échappe aux clichés de la mère juive pour donner à son personnage la profondeur et la retenue d'une héroïne tragique jamais résignée. Allant de caserne en caserne avec son panier de victuailles pour son fils, persuadée que « le cœur d'une mère peut des miracles, et les plats préparés de bon cœur ont de grands pouvoirs ». Jacob est joué par Florian Choquart, épatant de fraîcheur et de force juvénile dans la peau d'un personnage à peine sorti de l'adolescence qui découvre la vie en même temps que la mort. « Dis Jacob, à quoi ça sert de faire sauter une pierre dans l'eau, lui demande son neveu au début de la pièce. « Si tu la serres assez fort, elle finit par faire partie de toi » répond Jacob. Comme fait partie de notre mémoire collective ce destin commun à beaucoup de jeunes gens de cette génération fauchés par les ricochets de l'histoire.

Petit Louvre à 10h45 jusqu'au 28 juillet

